

La médiathèque a ouvert ses portes la semaine dernière à Prunelli. Photos DR

PAUL-MATHIEU SANTUCCI
pmsantucci@corsematin.com

Il ne s'agit pas simplement d'ouvrir une médiathèque supplémentaire ou de mettre des salles à la disposition des associations. Derrière les murs de ce nouvel équipement culturel, c'est une ambition plus large qui prend forme : permettre à chacun, quel que soit son âge ou son lieu de résidence, d'accéder plus facilement à la culture. Une ambition particulièrement importante dans un territoire rural, où les distances et les contraintes de déplacement peuvent rapidement devenir des obstacles.

Ouverte depuis le 1^{er} octobre, la médiathèque de la communauté de communes de Fium'Orbu Castellu constitue la première étape de ce projet, auquel vient s'ajouter une école des arts. Pour le président de l'intercommunalité, Francis Giudici, cet investissement répond à un besoin clairement identifié par les différentes études menées sur le territoire. L'objectif n'est pas de concurrencer les structures culturelles déjà présentes à Ghisonaccia ou à Solaro, mais bien de compléter leur programmation et de proposer de nouvelles possibilités aux habitants.

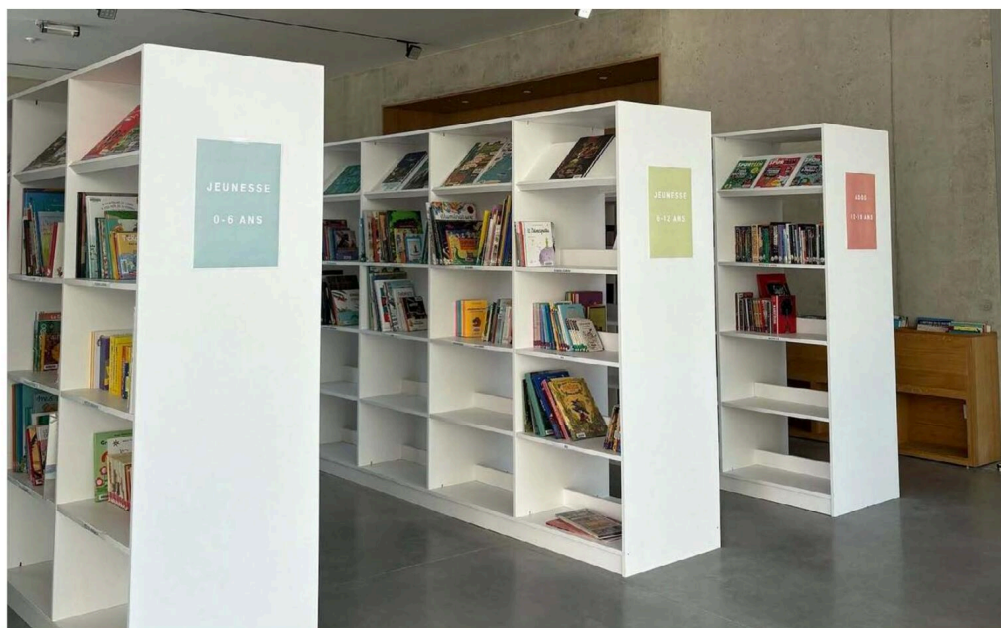
Rapprocher la culture des jeunes

Le choix de l'emplacement, à proximité immédiate de la cité scolaire, ne doit rien au hasard. Il répond à une difficulté connue des familles et des établissements scolaires : celle des transports. « Le constat était que les enfants de la cité scolaire étaient lésés par rapport aux transports dès qu'ils voulaient se rendre sur un lieu culturel en Corse », explique Madeleine Fazi, cheffe du service du pôle culturel.

Les activités proposées par les associations étaient jusqu'ici dispersées sur le territoire. Pour les collégiens et les lycéens tributaires des transports scolaires, participer à une activité en dehors des heures de cours relevait parfois du parcours du combattant. « Les enfants n'avaient pas forcément la possibilité d'avoir des activités après l'école », poursuit Madeleine Fazi.

En regroupant plusieurs disciplines et structures dans un même lieu, l'intercommunalité entend lever une partie de ces difficultés. Une démarche qui répond également à des considérations financières. « Il fallait très souvent se déplacer. Donc des coûts de transport qui grèvaient le budget culture, tout simplement », rappelle la responsable.

Pour Francis Giudici, l'ouverture de l'école des arts constitue une avancée particulièrement importante. C'est même une première à cette échelle pour le territoire intercommunal, qui dispose pourtant d'un tissu associatif culturel particulièrement



Un nouvel espace pour mettre la culture à la portée de tous

Avec l'ouverture de sa médiathèque et de son école des arts, à proximité immédiate de la cité scolaire, la communauté de communes de Fium'Orbu Castellu franchit une nouvelle étape dans sa politique culturelle.

riche. L'association Anima, acteur historique de la vie culturelle locale, en est l'un des exemples les plus connus. Mais le président rappelle que d'autres structures participent également à cette dynamique, notamment dans le domaine du théâtre, à l'image d'I Troncheghjetta.

Le nouvel équipement doit permettre de fédérer ces initiatives sans effacer leur identité. Plusieurs associations disposeront ainsi de locaux permanents, parmi lesquelles Anima, une structure consacrée au théâtre et l'association Aio, qui propose notamment des cours de langue corse. Leur installation est prévue pendant les vacances scolaires. L'enjeu dépasse cependant les murs du nouvel établissement. Francis Giudici souhaite que cette dynamique bénéficie également aux villages de l'intérieur, grâce à des actions culturelles hors les murs. La musicologie, parmi d'autres disciplines artistiques, doit aussi trouver sa place dans cette programmation complémentaire.

Une manière de rappeler que la politique culturelle intercommunale ne saurait se limiter aux seuls centres les plus peuplés.

Une programmation déjà bien engagée

Avec ses quelque 250 mètres carrés, la médiathèque dispose de plusieurs espaces complémen-

Un équipement pensé pour les jeunes, mais aussi pour l'ensemble des habitants d'un territoire rural où l'accès à la culture demeure parfois compliqué.

taires. Outre une salle de consultation et un fonds documentaire, les usagers peuvent accéder à des ordinateurs en libre-service. Une salle de projection de 36 places et un espace équipé pour la visioconférence permettent également d'organiser des rencontres, des conférences et des événements culturels. La structure accueille aussi bien le grand public que les établissements scolaires de l'ensemble de l'intercommunalité.

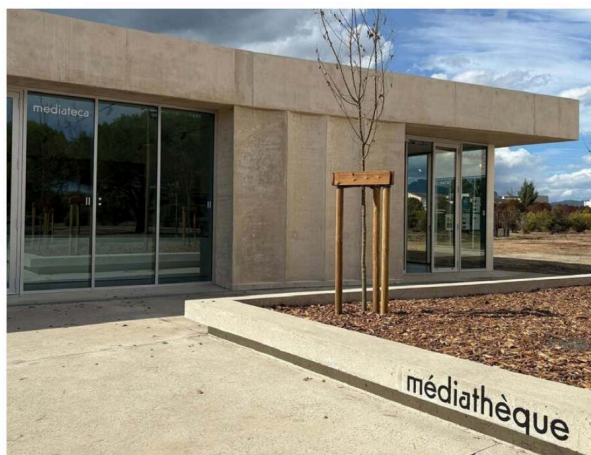
Et la programmation est déjà établie jusqu'à la fin de l'année 2026. Parmi les

premiers rendez-vous annoncés figure un festival du film d'animation pendant les vacances scolaires, avec des projections quotidiennes destinées aux enfants et aux familles.

Une rencontre avec Sébastien Bonifay, auteur de son ouvrage *Not born in the USA*, illustre également la volonté de faire vivre le lieu tout au long de la journée. Une première intervention est destinée aux lycéens suivant la spécialité littérature anglaise, à 14 heures, avant une rencontre ouverte à tous à 18 heures. « À chaque fois, on

peut coupler les interventions pour les scolaires et pour le tout public sur la même journée. Comme ça, tout le monde en profite », souligne Madeleine Fazi. À travers cet équipement, la communauté de communes entend donc faire davantage que proposer un nouveau service. Elle cherche à inscrire durablement la culture dans le quotidien des habitants, à commencer par celui des plus jeunes.

Car dans un territoire où il faut parfois parcourir plusieurs dizaines de kilomètres pour assister à une représentation, découvrir un auteur ou pratiquer une discipline artistique, rapprocher la culture de ses publics constitue déjà, en soi, une petite révolution.



Les locaux se situent dans le bâtiment de l'école des arts.